

Le Monde

« Encatation » : l'expérience gourmande de Johann Le Guillerm et Alexandre Gauthier

Avec cette performance culinaire, l'artiste de cirque et le chef doublement étoilé s'associent pour renouveler l'art de la dégustation.

Par Rosita Boisseau · Publié le 05 septembre 2020 à 08h34

🕒 Lecture 2 min.



L'attraction culinaire « Encatation », de Johann Le Guillerm et Alexandre Gauthier. GRÉGOIRE KORGANOW

Attaquer la rentrée en passant par la case *Encatation*, performance culinaire créée conjointement par l'artiste de cirque Johann Le Guillerm et le chef doublement étoilé Alexandre Gauthier, à l'affiche jusqu'au 6 septembre, du CentQuatre, à Paris, est un tremplin de rêve. On en sort l'estomac au chaud et en état second, avec du chocolat plein les babines et des biscuits sablés à la chicorée pour le petit déjeuner au fond du sac. On reste longtemps sur un petit nuage bien moelleux, reniflant ses doigts au cas où il resterait encore une infime trace de potimarron fumé tout en feuilletant l'album-souvenir glissé à chaque participant avant de quitter la table.

Quelle magie délicate dans cette *Encatation*, impeccablement dressée et pesée par deux esprits aussi aventureux et malicieux l'un que l'autre. Johann Le Guillerm et Alexandre Gauthier, patron de La Grenouillère, près de Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais), se sont bien rencontrés, imbriquant leurs deux univers dans une création spectaculairement gourmande qui sert autant la cause des projections plastiques du premier que de la cuisine du second. Entourant les deux cuistots et les préparateurs, un long ruban sinusoïdal en bois sert de table. Crise sanitaire oblige, chacun des 60 convives est enchâssé dans un petit cockpit de Plexiglas souple qui réverbère l'ensemble du dispositif. Le ballet des assiettes peut commencer.

Aussi comestible qu'esthétique

Les circonvolutions mentales de Le Guillerm, sa passion pour les mécanismes et les formes, les renversements de situation trouvent grâce à Gauthier une traduction culinaire épatante. Aussi comestible qu'esthétique, reliant l'estomac et le cerveau, un axe arpenté en permanence par Johann Le Guillerm qui accompagne le spectacle en voix off, *Encatation* sert une collection d'en-cas délicieux et rares. Les « expériences » s'additionnent sans chiffonner les papilles préalablement aérées par une bille d'eau aphrodisiaque. On profite d'un choix spécifique d'ingrédients (betterave, brocoli, cabillaud...), de couleurs (orange, rouge...), de saveurs (sucrées, salées, entre les deux). On chasse le petit pois au pic, on roule une boule d'épinard qui rappelle en miniature la fameuse et énorme *Motte végétale* conçue en 2003 par Le Guillerm, on trempe les doigts dans la sauce et on lèche son plat sans y laisser une miette. Mal élevé ? C'est trop bon.

Renouvelant l'art de la dégustation comme un élan de tout l'être engagé dans l'action de manger, de se nourrir et au-delà, ce rituel lent et étonnant jusqu'au dessert met la langue au cœur de l'affaire. Celle que l'on tire mais aussi celle littéraire et joueuse de Le Guillerm qui se roule dans les jeux de mots et galipettes verbales. Chiche de pois mais fort en bouche, petit à petit l'appétit grandit. Enveloppé par une bande-son organique, zébrée de lumières, *Encatation* ne laisse pas sur sa faim, se révélant une expérience totale de tous les canaux.

¶ *Encatation*, de Johann Le Guillerm et Alexandre Gauthier. Jusqu'au 6 septembre, CentQuatre, Paris. Du 26 au 29 novembre, Cirque-Théâtre, Elbeuf (Seine-Maritime).

Rosita Boisseau